



Fruits à noyau

N°09
09/04/2020



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesan@freдонаqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Oïdium** : la période à risque est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque de pontes est en cours.
- **Cochenille blanche du mûrier** : la migration des jeunes larves débute.

Prunier

- **Hoplocampe** : la période à risque d'éclosions est en cours.
- **Carpocapse des prunes** : le vol se généralise. La période à risque vis-à-vis des pontes ne débutera que lorsque les collerettes auront chuté.

Cerisier

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours pour les variétés tardives.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges** : les éclosions sont en cours.

• Stades phénologiques

En Lot-et-Garonne, stade H (BBCH 71) pour les variétés à débourrement tardif ; stade I (BBCH 72) pour les variétés à débourrement précoce.



Stade H « Nouaison »



Stade I « Jeune fruit »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Oïdium

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. Pour les variétés sensibles (variétés à peau lisse), elle débute à la chute des pétales et pour les variétés plus tolérantes, lorsque le fruit atteint 7 à 8 mm de diamètre (stade de sensibilité maximum du jeune fruit).

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

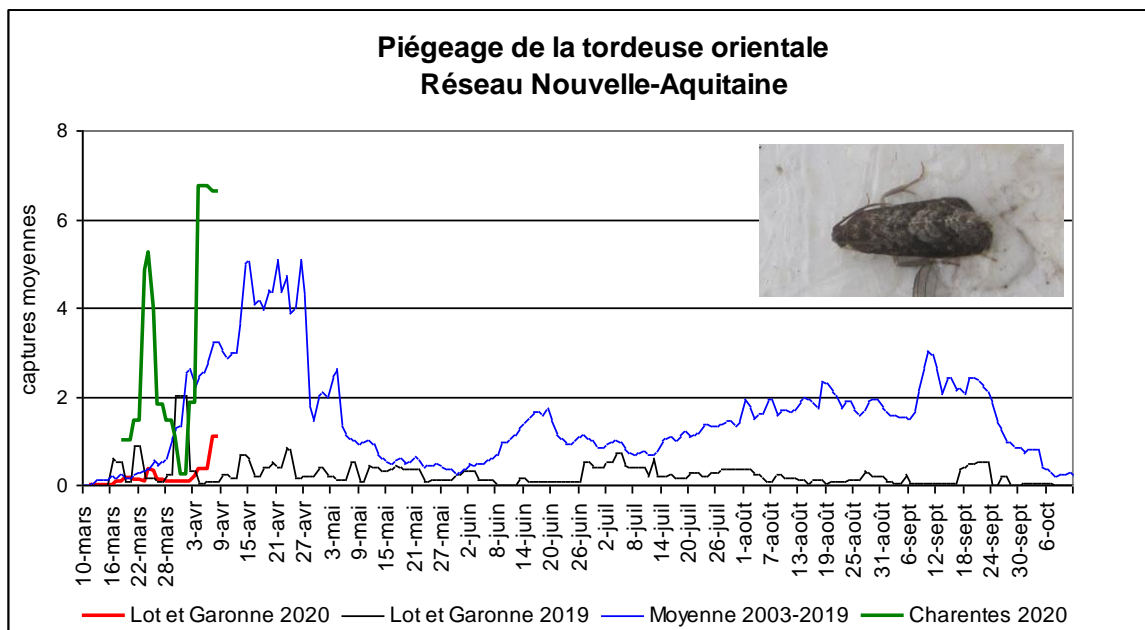
La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours.

• Tordeuse orientale du pêcher

Sur notre réseau de piégeage, le vol est en cours avec des prises relativement faibles en Lot-et-Garonne et des niveaux de captures plus importants dans les Charentes.



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 5 à 8 % du potentiel de pontes de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison (12 à 13°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, les pontes pourraient s'intensifier à partir des 11-13 avril. Les éclosions quant à elles pourraient débuter à partir des 13-15 avril.

Evaluation du risque

La période à risque de pontes est en cours. Les éclosions pourraient débuter à partir du début de semaine prochaine.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Cochenille blanche du mûrier**

Des pontes sont présentes sous les boucliers et les premières larves mobiles sont observées.

La gestion des parcelles, à cette période de l'année, s'effectue sur le maximum de jeunes larves durant leur phase mobile.

Evaluation du risque

La période à risque débute avec la migration des jeunes larves.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broyage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

- **Puceron vert**

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de déceler les premiers foyers.

Prunier

- **Stades phénologiques**

Prunier d'Ente : en Lot-et-Garonne, stade H (BBCH 71) à début stade I (BBCH 72).



Stade H « Nouaison »



Stade I « Chute des collerettes »
(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)

- **Puceron vert**

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).

En parcelles de référence à forte pression, les colonies se développent, les crispations du feuillage s'accroissent et le nombre de foyers augmente. Quelques foyers sont notés en parcelles conventionnelles.

L'activité des auxiliaires s'intensifie au niveau des foyers (œufs et larves de syrphes, œufs et adultes de coccinelles).



Dégâts de pucerons verts
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

• Hoplocampe

Sur notre réseau de piégeage, le vol se poursuit avec localement des prises encore élevées cette semaine.

En parcelles sensibles, les premiers dégâts sont observés.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.

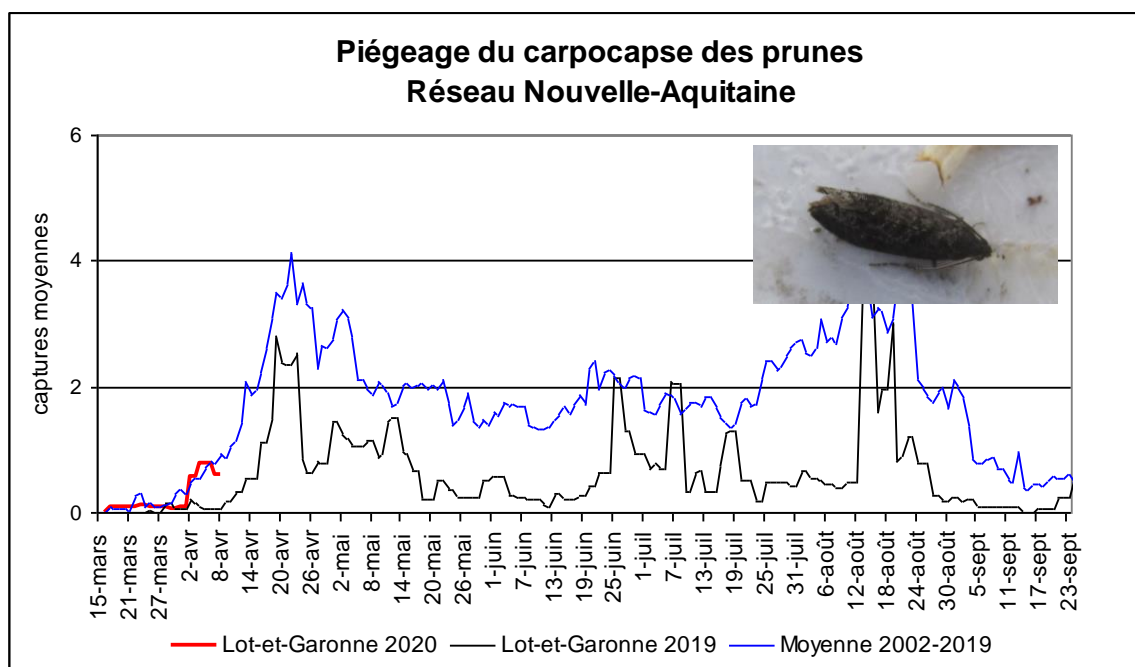


égât d'hoplocampe

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Carpacse des prunes

Sur notre réseau de piégeage, les prises se généralisent mais les niveaux de captures sont faibles pour la majorité des pièges.



Evaluation du risque

La période à risque vis-à-vis des pontes ne débutera que lorsque les conditions climatiques seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C, absence de pluie et de vent) **et que les collerettes des jeunes fruits auront chuté.**

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpacse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii***

Des dégâts occasionnés par la petite tordeuse des fruits (perforations en spirale) ont été observés sur de nombreuses parcelles ces dernières années.

Les premières captures de cette tordeuse sont généralement enregistrées dans la première décade de mai.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromones sont à installer à partir du milieu de semaine prochaine.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de *Cydia lobarzewskii* peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle qui est la même que celle du carpocapse des prunes.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Phytoptes**

En parcelle de référence, on observe le tout début de migration des phytoptes à partir des galls.

Evaluation du risque

La période à risque débutera à partir de l'intensification de la migration.

- **Monilia sur fleur**

Les conditions climatiques ont été peu favorables au développement du champignon durant la période de floraison. En parcelles de référence, peu de symptômes sont observés.

- **Tavelure**

Cette maladie provoquée par un champignon, *Cladosporium carpophilum* peut engendrer certaines années de forts taux d'attaques sur fruits.

Les symptômes sur fruits se caractérisent par des taches « huileuses » circulaires de couleur brun-verdâtre. Le champignon se conserve sous forme de mycélium au niveau de chancres sur bois. Dès la chute des collerettes et jusqu'à la récolte, les spores produites sont disséminées par la pluie et le vent.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure débute à partir de la fin de la chute des pétales. Elle doit s'effectuer en tenant compte de la pression de la maladie dans le verger les années passées et des conditions climatiques. **La gestion préventive de cette maladie est primordiale.**

Cerisier

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade F « fleur ouverte » » (BBCH 65) à stade J « jeune fruit » (BBCH 73) pour les variétés les plus précoces.



Stade F « Fleur ouverte »



Stade J « Jeune fruit »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)



- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours pour les variétés tardives mais les conditions sèches ne sont pas favorables.

- **Maladies du feuillage : Cylindrosporiose et Gnomonia**

Gnomonia se caractérise par des feuilles qui s'enroulent suivant la nervure principale, qui se dessèchent et qui restent fixées à l'arbre durant tout l'hiver. La cylindrosporiose se présente sous forme de taches rouges sur les feuilles.

Les champignons hivernent sur les feuilles atteintes l'année précédente. Au printemps, les spores sont libérées lors des pluies.

Dans les vergers sensibles la gestion de ces maladies s'effectue en association avec le monilia.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours avec le développement des jeunes feuilles.

Mesures prophylactiques : élimination des feuilles en hiver et réalisation d'une taille aérée.

- **Puceron noir**

Quelques foyers sont observés.

Evaluation du risque

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.



égât de pucerons noirs

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges**

Les éclosions se poursuivent. Selon nos simulations réalisées à partir d'œufs d'acariens rouges placés en étuve, le stade 50 % d'éclosions est atteint et le stade 80 % d'éclosions pourrait être atteint à partir des 18-22 avril.

- **Auxiliaires**

Les populations d'auxiliaires se développent. Au niveau des foyers de pucerons, on peut observer des œufs et des larves de syrphe ainsi que des œufs et des adultes de coccinelles.



Adulte et œufs de coccinelle



Larve de syrphe

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Période de floraison

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".